

## Spécial | Des jeunes à la découverte de leur avenir agricole



De la gastronomie à l'équitation ou encore de l'agro-machinisme à la viticulture, il y en aura pour tous les goûts. Durant toute la durée du salon de l'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, la DRAAF, Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt d'Aquitaine accueille plus de 650 étudiants et apprentis de l'agriculture. Encadrés par 76 formateurs, les élèves de toutes formations agricoles ont la chance d'échanger, de débattre avec des professionnels de leur milieu. Sous forme d'ateliers d'une heure les élèves choisissent quatre des 22 thèmes proposés sur le salon.

Toutes formations confondues, plus de 30 lycées agricoles se commutent chaque jour sur les stands. Amené par la DRAAF, ces rencontres ont pour objectifs de faire connaître et aimer le monde agricole aux jeunes spécialisés dans la filière.

### « Montrer qu'ils sont les bienvenus dans ce milieu »

1<sup>er</sup> secteur d'emplois de la région, la filière rencontre des difficultés à recruter. Pourtant elle ne manque ni d'emplois, ni de débouchés. « Ces rencontres augmentent la visibilité de nos métiers et transmettent de l'envie et de la passion aux futures générations » s'exprime Laurent du service régional de la formation et du développement DRAAF, qui se définit comme le « rectorat agricole ». Outre l'importance de ce genre d'évènements, Laurent gratifie le travail des professionnels : « Grâce à leur investissement, les élèves se sentent attendus et écoutés, ce qui favorise l'échange lors des rencontres ».

Avec un éventail de 21 ateliers proposés, chaque jeune « peut trouver chaussure à son pied ». Afin d'augmenter la demande, la DRAAF à travers ces journées, essaye de jouer un rôle de « conseiller d'orientation », essentiel, pour ses élèves parfois « perdus » au sujet de leur avenir agricole. Par la suite, durant l'après-midi, des conférences sous formes d'échanges agrémenteront les opinions. Définissant le salon comme « vitrine valorisante du monde agricole », les professionnels présents révèlent leurs chances de « parler de leurs métiers avec passion devant des jeunes désireux d'apprendre » et alors faire office de tremplin. Une aubaine pour ces passionnés, qui, eux aussi, ont peur quant à l'avenir de métiers qu'ils aiment tant.

« Une grande opportunité pour mes élèves » approuve Samaya Gonzaga, professeur en viticulture. Effectivement, comptant des métiers très peu visibles tel que ceux de la filières bois, les personnes en formation « n'ont que des

idées abstraites quant à la palette de métiers qu'ils peuvent effectuer ». Une rencontre entre pratique et théorie pour ces fous d'animaux, de vignes ou de récoltes. Alexandre Faroudja, élève en formation vigne et vin se dit « prêt » à propos de la découverte de son avenir. Portant un intérêt depuis tout petit au monde viticole, le jeune girondin compte bien « prendre note des conseils que lui donneront les spécialiste » pour, pourquoi pas, un jour, avoir sa propre exploitation de vignes.

Damien Carrère

*Crédit Photo : Damien C*  
*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 08/06/2019*  
*[Url de cet article](#)*